

Je préfère qu'on n'en parle pas

de la Compagnie Lâche pas mon bras

(en coproduction avec Le Suricate Magazine)



Ecrit et mis en scène par Christobal Mitrugno
Avec Loïc Smars, Adrien Marlier, Hélène Fichefet et Christobalt Mitrugno



CONTACTS



• INFOS PRATIQUES



Vitamine Z – Av des Déportés 79, 1300 Wavre Les 29 et 30 avril à 20h

Le 1er mai à 15h Prix : 10€

Réservation : <u>lachepasmonbras@gmail.com</u>

Paiement: BE18 3401 8113 0865

Le Spot - R. de Chambéry 32, 1040 Etterbeek Les 13 et 14 mai à 20h

Le 15 mai à 15h

Prix:10€

Réservation: lachepasmonbras@gmail.com

Paiement: BE18 3401 8113 0865





La Ferm)à(Culture – Rue de la Ferme 15, 5032 Gembloux

Le 21 mai, à partir de 19h

Prix: 30€ (spectacle + repas) Infos et réservation sur

http://fermaculture.info/.../je-prefere-quon-

nen-parle-pas/

L'HISTOIRE

Alex et Pompon sont deux frères. Le premier ne peut s'empêcher de jouer et par ce vice, il accumule les dettes et puisqu'il n'arrive pas à garder un travail. Le deuxième, le plus âgé, essaye de se remettre de son divorce. Ce n'est pas lui qui l'a quitté, c'est elle qui est partie. À présent, il doit s'occuper de sa maison et surtout de son frère. Il a endossé trop tôt un rôle paternel et ne peut s'empêcher de protéger Alex en payant ses dettes et en l'aiguillant vers ce qu'il espère une vie meilleure. Embourbés dans leurs soucis, ils vont recevoir la visite de Maître Peltier, un avocat qui vient leur annoncer que l'un des deux doit mourir. Il n'est pas question de protester, la décision a déjà été prise, la juge va bientôt arriver. En attendant, il faut se préparer au pire. Et c'est peu dire. Le procès de leur vie va commencer. L'un des deux doit mourir. Mais lequel choisir ? Une comédie où le surréalisme frôle la réalité.

NOTE D'INTENTION

"Je voulais faire vivre sur scène une histoire à l'aspect banal, un simple fait divers dans lequel n'importe qui pourrait se reconnaître, pour finalement se retrouver dans le monde du surréalisme. Partir d'un récit humain et le faire rencontrer l'absurde pour aborder les méandres de la vie d'une manière plus philosophique. Une sorte de traversée du miroir d'Alice. La mort et l'amour ont toujours été mes thèmes préférés. Pour moi, ils sont très souvent liés. L'amour est l'essence même de l'existence de chacun. Les relations entre les humains passent toujours par l'amour et la haine et se concluent d'une manière ou d'une autre par la mort, le point final de toute destinée. Ici, il s'agit de l'amour de deux frères. Ils sont tout l'un pour l'autre et les malheurs qu'ils partagent les détruisent à petit feu. La mort de l'un d'eux serait la seule façon de sauver l'autre.

En présentant le synopsis, la première idée que l'on pourrait s'en faire est que c'est un drame, très froid et très noir. Ce serait mentir que de ne pas l'avouer. Mais pour moi on ne peut aborder un sujet si sombre sans utiliser l'humour. C'est par le rire et quelquefois le burlesque que nous allons rencontrer les différents personnages. Le public va découvrir la pièce avec un large sourire. Que ce soit par des situations cocasses ou des répliques désopilantes. Pour finalement arriver en douceur au plus profond de la problématique et des réels enjeux de l'histoire. Dans mon quotidien, j'utilise très souvent l'humour pour désamorcer des situations délicates que ce soit dans mon travail ou avec mes proches. C'est également par le rire qu'il est plus facile d'aborder certains sujets sérieux. Une sorte de transition plus douce. Dans Je préfère qu'on n'en parle pas, mon but est de pouvoir réfléchir sur des situations courantes par le biais d'une certaine philosophie. Le spectateur passe donc du rire aux larmes en étant de plus en plus touché dans ses propres questionnements de vie. Et si nous étions néfastes pour la personne que l'on aime le plus au monde et réciproquement ? Lequel devrait disparaître ? Et pourquoi ? " Christobalt Mitrugno

HISTORIQUE DU PROJET

Durant la longue période de confinement, l'envie de jouer était insoutenable. Pour tenir, il fallait bien écrire et préparer le retour à la scène. Christobalt Mitrugno a écrit plusieurs pièces de théâtre et spectacles, dont *Je préfère qu'on n'en parle pas*. Dans l'attente de pouvoir frôler les planches, il a proposé à Loïc Smars et Adrien Marlier de lire la pièce. En effet, il avait directement pensé à ces deux comédiens pour les deux rôles principaux. Ceux-ci ont répondu dans l'heure avec un enthousiasme qui laissait présager leur future complicité sur scène. Christobalt ayant déjà eu l'occasion de jouer deux de ses créations avec Adrien : *Le banquet du Prince* en 2017 et *Il sera Wavrien* en 2019. Lors d'une discussion théâtrale, Hélène Fichelet a fait part à Christobalt de son envie de jouer à nouveau. Après une lecture des plus convaincantes, le groupe de comédiens était tout trouvé. Le dernier rôle, plus secondaire, fût laissé à Christobalt qui ne peut s'empêcher de vouloir jouer dans presque toutes ses créations.



• LA COMPAGNIE LÂCHE PAS MON BRAS

Les comédiens faisant partie de différentes troupes ou orphelins de celles-ci, il fallait rassembler nos comparses dans la même compagnie. Dans un rêve prémonitoire, Loïc Smars a imaginé le nom de la troupe à partir d'une chanson, du même nom, symbolisant l'amitié de longue date avec Christobalt Mitrugno. La création fût très rapide. Le nom était trouvé, le projet existait déjà et il ne manquait qu'une troisième personne : ce sera Adrien Marlier, comédien ayant déjà plusieurs fois joué pour Christobalt Mitrugno. Si *Je préfère qu'on n'en parle pas* est le premier projet présenté au public, la compagnie fourmille déjà de nouvelles idées : Christobalt a dans son tiroir des dizaines de pièces, Adrien achève d'écrire un *whodunnit** et Loïc Smars travaille sur une pièce biographique d'une personnalité méconnue de la Seconde Guerre mondiale.

*Le Whodunit est une œuvre policière où l'intrigue vise à découvrir l'identité du coupable. Le terme vient de l'anglais «who done it» ce qui signifie littéralement «qui l'a fait». L'intérêt est que lecteur et enquêteur avancent avec les mêmes indices, ce qui laisse au premier une chance de deviner la vérité avant le second.

DISTRIBUTION

•



CHRISTOBALT MITRUGNO

(Auteur, metteur en scène, comédien)



Il fait ses premiers pas dans le théâtre à l'âge de 8 ans et depuis, il n'a plus jamais quitté la scène. Il écrit et présente sa première pièce à l'âge de 18 ans, *Bain de folie* à Namur avec la troupe L'Oeuf Ailé. Après, s'enchaîne l'écriture d'une flopée de pièces, de saynètes, de spectacles et autres folies scéniques. Au Théâtre Universitaire de Louvain-la-Neuve (TUL), il présente *Une dernière pour l'amour* qui remportera de nombreux prix, notamment celui de la mise-en-scène lors du festival Acthéa à Albi. Il présente ensuite au TUL *L'imaginaire de mon malade* avec Le Petit Short Jaune. Et *Le banquet du Prince* pour les cent ans du musée royal de Mariemont, au festival de Warocqué. Pour la troupe Ah Cour Oh Jardin, il coécrit plusieurs pièces avec Jean-Jacques Laduron. Tout est dit, *Le caoutchouc, c'est*

vie, ainsi que les spectacles Speed-dating et Speed-dating II, retour aux origines présentés au Buf'estival de Namur. Pour les 75 ans de la mort d'Alphonse Bosch, ancien bourgmestre de Wavre, il crée la pièce II sera Wavrien. Il a également écrit Hôtel Devil pour la troupe Les Contacteurs à Nivelles. Il a encore plusieurs projets sous le coude qui ne demandent qu'à se retrouver sur les planches. Et quand il ne se tourne pas vers le théâtre, il écrit des nouvelles, des romans et crée des jeux de société pour enfants. Dans la vie, Christobalt Mitrugno est éducateur spécialisé pour des enfants placés. Il fait de son quotidien une blague et tout est prétexte à rire, à aimer et à partager.

Rôle: Maître Peltier

Avocat chargé de l'affaire des frères Verdeel et Verdeel. Il n'est pas là pour les défendre, il est là pour les accompagner, les guider, les préparer. Ou du moins, c'est ce qu'on lui a dit. Il n'est pas vraiment du genre à gagner ses procès mais tout va bien se passer. Aucune raison de paniquer. Au pire, tant pis. Il connaît bien madame la juge Agma, il sait qu'elle ne se laissera pas berner par ces deux acolytes. Il ne vaut mieux pas qu'ils essayent de mentir ou d'embellir leurs histoires. Non, franchement, tout va bien se passer.



ADRIEN MARLIER

(comédien)



Adrien Marlier découvre le théâtre vers ses 15 ans dans le cadre de son cursus scolaire. Aussitôt, il se passionne pour le jeu et pour les planches. Il a entrepris de toucher à tout ce qui avait un rapport de près ou de loin au théâtre dans son école secondaire (cours, spectacles...). Il approfondit sa passion à l'UCL, en rejoignant le projet du Théâtre Universitaire de Louvain (TUL). Il y participe d'abord 4 années en tant que comédien, où il interprète notamment les rôles du Juge Turpin dans une adaptation théâtrale de *Sweeney Todd*, ou encore Gaston, personnage principal de la pièce de Jean Anouilh *Le Voyageur Sans Bagage*. Puis une année en tant que metteur en scène, après avoir pratiquement intégralement réécrit la pièce *Bienvenue Chez Vous* de Raymond Charretier. C'est lors de ces

années au TUL qu'il rencontrera Christobalt Mitrugno, avec qui il se lie d'amitié et partage les planches pour deux autres projets : *Le Banquet du Prince*, où il tient le rôle-titre de Raoul Warocqué, un ancien bourgmestre de Morlanwelz, dans le cadre d'un Festival organisé par le musée de Mariemont en 2017. Et plus récemment, en 2020, dans la pièce *Il Sera Wavrien*, en partenariat avec la ville de Wavre, pour le rôle-titre de Alphonse Bosch, célèbre bourgmestre de Wavre exécuté lors de la Seconde Guerre mondiale. Dans la vie, vous pouvez très certainement le retrouver dans la boutique Orange de Louvain-La-Neuve, où il se fera un plaisir de vous conseiller le dernier téléphone à la mode, ou les plus belles réductions sur un abonnement. Une passion, c'est comme un bon feu. Et rien de mieux que de partager un moment autour d'un bon feu.

Rôle: Alexandre Verdeel

Le plus jeune des deux frères. Sa passion qui le ronge est le jeu. Et sans argent, ça ne vaut pas le coup. Le problème, c'est qu'il n'en a pas. Et qu'il vit chez son frère. Ce dernier veut bien l'aider à payer ses dettes, mais il serait temps qu'Alex trouve un travail et une vie. Il ne peut pas continuer comme ça. En attendant, il sourit. C'est bien la dernière chose qu'il sait faire, sourire.



LOÏC SMARS

(comédien)



Loïc Smars a découvert la scène dans le spectacle de dernière année primaire où il a fait rire le public en jouant le désopilant prof de gym de François Pirette. Sa première ambition ? Devenir la vedette de la troupe de théâtre de l'école secondaire du coin, tenue par son père. Après plusieurs petits rôles, il finit ses secondaires par deux rôles qui le marqueront longtemps : Lamme Goedzak, fidèle compagnon de Thyl Ulenspiegel et le Père Ubu dans la comédie absurde Ubu Roi d'Alfred Jarry. Devenu mordu de théâtre, il décide de passer les examens d'entrée à l'INSAS, malheureusement sans plan de secours. S'ensuit une longue période sans monter sur les planches mais où son amour du théâtre reste intact. En 2009, il participe à une création d'Erwan Marjo : Alice au pays des réveils, une relecture trash d' Alice

aux pays des merveilles de Lewis Carroll. En 2012, il crée un magazine culturel, Le Suricate Magazine, et devient critique culturel dans le théâtre, le cinéma et la littérature. En 2017, il replonge dans l'univers riche du théâtre amateur en rejoignant la Compagnie du Dernier Mot. Il participe alors à trois mises en scène de Juan Marquez Garcia: Le Bal des voleurs de Jean Anouilh en 2018; Ainsi soient-elles d'Eric Beauvillain en 2019; La Terrasse de Jean-Claude Carrière en 2021. En 2019, il rejoint la Compagnie Les copains d'abord et il joue, début 2022, dans Silence on tourne! de Patrick Haudecoeur, mis en scène par Alexis Goslain. Dans la vie de tous les jours, Loïc est fonctionnaire au SPF Intérieur et fait en sorte que les journées durent 24h pour aussi profiter de sa vie sociale et familiale ou encore s'adonner à la pratique de l'Urbex.

Rôle: Henri Verdeel dit Pompon

Henry Verdeel. Mais tout le monde l'appelle Pompon. Il accumule les soucis. Entre son divorce avec Flavienne et les dettes de son frère, tout l'univers le mène vers la ruine. Son naturel terre-à-terre l'empêche de devenir fou. Et il ne se laissera pas faire si facilement face à ce procès qui voudrait le séparer de son frère et surtout de la vie. Bien sûr qu'il est heureux mais c'est pas facile quand tout semble aller de travers.



HELENE FICHEFET

(comédienne)



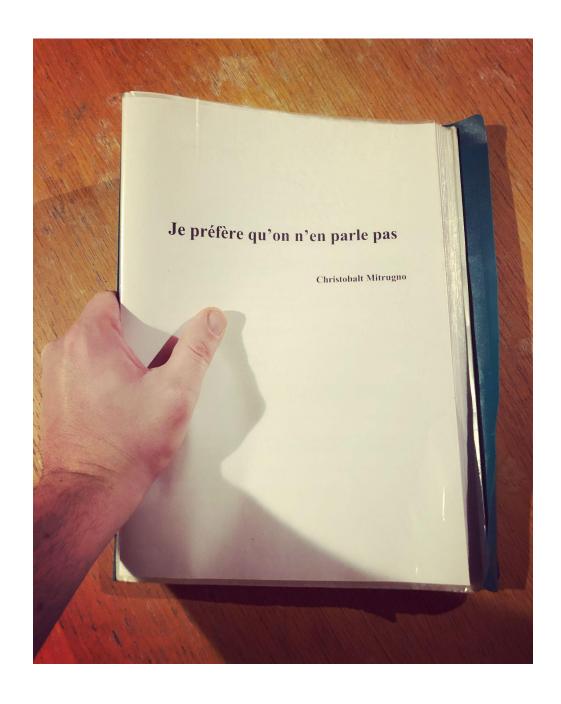
Hélène Fichefet découvre le théâtre adolescente avec sa grand-mère, qui l'emmène régulièrement au théâtre Jean Vilar à Louvain-la-Neuve. Elle prend des cours à partir de 2004 à Louvain-La-Neuve avec Thomas Rahir, ce qui lui permet de jouer *Le Mystère Bouffe* de Dario Fo et Scapin dans les fourberies éponymes. Pendant ses études à la faculté de droit à l'UCL, elle continue d'exercer son amour de la scène en chantant pendant 5 ans dans la revue de la faculté, revue qu'elle finira par diriger en 2012. Depuis le début de sa carrière professionnelle et jusqu'à ce jour, Hélène a continué à rester sur scène par ses projets ponctuels tant théâtraux que musicaux. Elle joue et chante chaque année dans la revue des avocats du Brabant wallon et fait partie du groupe de reprises rock

The Fmohl depuis 2019. De 2017 à 2020, elle fait partie de la troupe de théâtre amateur Les faisans de Corroy avec elle jouera notamment *Tailleur pour dames* de Georges Feydeau. Aujourd'hui, elle partage son temps entre son métier de professeur, son volontariat à la compagnie d'ambulances A.C.S. La Hulpe, et ses passions liées à la scène et au jeu. Elle a rejoint la compagnie Lâche pas mon bras pour jouer le rôle de la juge Agma. La légende veut qu'elle soit un peu plus sympathique que son personnage, mais personne n'en est vraiment sûr.

Rôle: la Juge Agma

Madame la juge Agma. Son rôle dans cette aventure est très clair : il va falloir juger la vie des deux frères. L'un d'eux doit mourir mais lequel ? Avec sa perfidie, ses talents de manipulation et ses questions aussi aiguisées que de fines lames, elle va décortiquer chaque instant de leur existence pour déterminer lequel des deux frères mériterait de survivre. La tâche n'est pas facile avec deux êtres aussi perdus dans les méandres de leur quotidien.





Partenaires : Le Suricate Magazine, La Compagnie Lâche pas mon bras, La Vitamine Z, Le Spot et Ferm)à(Culture









